



1990-2015

ASSOCIATION DES MARTINEAU
D'AMÉRIQUE

25ème anniversaire

CAHIER-SOUVENIR

ET

HOMMAGE AUX MARTINEAU DE SAINTE-AGATHE-DE-LOTBINIÈRE



Sainte-Agathe-de-Lotbinière, le 3 octobre 2015



TABLE DES MATIÈRES

3 Les ancêtres Martineau au Canada

7 La plaque commémorative des Martineau d'Amérique

8 Historique de l'Association

9 Le blason de l'Association

10 Les présidents depuis 25 ans, le c.a. 2014-2015, et les collaborateurs

11 Les ancêtres Martineau de Ste-Agathe-de-Lotbinière

-  Historique de la municipalité
-  La présence anglophone
-  L'arrivée des Martineau
-  Les descendants de Louis Martineau
-  Les descendants de Mathurin Martineau

14 La croix celtique

15 Sur le parcours des ancêtres Martineau, à travers les rangs

29 Le Comité organisateur et les collaborateurs

30 Merci à nos partenaires



LES ANCÊTRES MARTINEAU AU CANADA

Les Martineau en Nouvelle-France

Il y aurait eu au moins six (6) Martineau qui seraient partis de France, pour venir s'établir en Nouvelle-France, en des temps différents, dont certains n'ont pas eu de descendance.

Nous en connaissons trois (3) soit Louis, Jacques et Mathurin qui sont les ancêtres de nos familles Martineau. De plus Mathurin, de par son fils Simon Martineau dit St-Onge, est l'ancêtre d'une lignée de familles St-Onge.

LOUIS



Le premier Martineau à faire souche en Nouvelle-France fut Louis, fils de Jean et de Mathurine Bonne. Né au hameau de La Grande Thibaudière, il a été baptisé à St-Savinien sur Charente, en Saintonge, le 25 août 1624.

Parti de La Rochelle comme engagé pour 36 mois, Louis débarque à Québec le 15 juin 1656. On ne sait au service de qui il travaille les 3 premières années au Canada. Le 20 novembre 1660, devant le notaire Paul Vachon, il se fait concéder par Charles Lauzon Charny une terre de 2 arpents de front sur la côte nord de l'île d'Orléans, dans ce qui va devenir la paroisse Sainte-Famille.

Le 9 avril 1663, à Château-Richer, Louis épouse Madeleine Marecot venue du bourg de Lalleu, près de La Rochelle. Ils emménagent sur la ferme que Louis met en valeur depuis 3 ans.

Le 24 juillet 1664 naît un garçon prénommé Jean, baptisé à Château-Richer. Il décède malheureusement le 12 août suivant.

La paroisse Sainte-Famille de l'île d'Orléans vient d'être constituée et le couple s'y installe. Le 16 mars 1668, Madeleine donne naissance à une fille qu'on appelle Élisabeth. Elle se mariera à l'âge de 14 ans, le 28 septembre 1682, avec Jean Dubreuil mais décèdera le 20 décembre 1685.

Le 13 avril 1669, Louis et Madeleine voient naître un fils, Pierre, qui assurera leur descendance. Pierre épouse Marie Leblond, fille de Nicolas et de Marguerite Leclerc. 13 petits enfants, 6 filles et 7 garçons, viennent réjouir les grands-parents, Louis et Madeleine. Malheureusement, comme dans le reste de la colonie, la mortalité infantile frappe cruellement et seuls 3 garçons et une fille atteignent l'âge adulte et poursuivent la lignée Martineau. La descendance de Pierre fait tout de même jaillir une souche prolifique dont les rameaux s'étendent



dans la région de Québec, de la Côte du Sud, en Beauce et en Estrie d'abord, avant d'essaimer à travers le Canada, les États-Unis et le reste du monde.

Louis Martineau décède le 28 mai 1709, à St-François de l'île d'Orléans, à l'âge de 84 ans et 9 mois. Son épouse Madeleine Marecot l'avait précédée dans l'au-delà le 17 septembre 1698, à l'Hôtel-Dieu de Québec âgée de 64 ans.

JACQUES

Le deuxième ancêtre Martineau arrivé en Nouvelle-France se prénomait Jacques. Il était le fils de Nicolas et de Jeanne De Maire et était originaire de la commune de Maillé, évêché de Maillezais dans l'ancienne province du Poitou.

Il est confirmé à Québec le 3 juin 1664, lors du recensement de 1666, il est dit âgé de 20 ans. Il demeure à Montréal où il travaille comme domestique chez les Religieuses Hospitalières de l'Hôtel-Dieu. L'année suivante, il est au service de Robert Giffard, le seigneur de Beauport, toujours comme domestique.

Le contrat de mariage est passé le 1er novembre 1669 devant le notaire Becquet et le 28 novembre suivant, à Québec, il épouse une fille du Roi, Antoinette Dumontier, orpheline, fille de feu Jean Dumontier et de feu Guillemette Bideau, de la paroisse de Saint-Paul, Paris. Le couple se fixa dans la seigneurie de Saint-Augustin-de-Maure. Sept (7) enfants naissent de cette union, dont 3 filles et 4 garçons. Le couple perd 3 des garçons. Les 3 filles et le garçon survivant, prénommé Pierre, se marieront.

Au recensement de 1681, Jacques habite Saint-Augustin et possède 8 arpents de terre en valeur. Le 17 septembre 1689, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec, puis de nouveau en août 1690 et en août 1691 jusqu'au 29 janvier 1692. Il retourne à l'hôpital en octobre 1692 jusqu'au 15 avril 1693. On ignore la date de son décès.

Pierre est le seul fils de l'ancêtre Jacques à s'être marié. Il épousa à Charlesbourg, le 12 février 1711, Marguerite Hot, fille de Pierre et de Marie Girard. Ils eurent 16 enfants, dont deux couples de jumeaux. Les quatre (4) premiers baptêmes eurent lieu à Charlesbourg et les autres sur l'île de Montréal, à la paroisse Saint-Laurent pour la plupart. Neuf (9) de leurs enfants décéderont en bas âge. Pierre aura cinq (5) autres enfants d'un second mariage avec Madeleine Dagenais.

La plupart des descendants de Pierre Martineau se marièrent d'abord dans les plus anciennes paroisses de l'île de Montréal entre autre, en majorité au Sault-au-Récollet, à Notre-Dame, Saint-Laurent, Longue-Pointe, Pointe-aux-Trembles, Rivière-des-Prairies et l'Île Jésus (Laval), et s'y établirent. Ils se sont répandus dans plusieurs paroisses de Montréal et se sont dirigés également vers les régions des Laurentides et de Lanaudière. On en retrouve aujourd'hui dans plusieurs régions du Québec.



MATHURIN



Parmi les Martineau à poindre en Nouvelle-France au XVII^{ème} siècle, Mathurin est le dernier venu. Pendant cette période, la France est aux prises avec des conflits religieux, les Auniciens, Saintongeais et Angoumoisins s'exilent par milliers vers l'Angleterre, l'Afrique-du-Sud et la Nouvelle-France. C'est peut-être pour échapper à ces tensions sociales que Mathurin décide lui aussi de s'exiler.

À part un acte de mariage et les actes de baptême de cinq de ses huit enfants, fort peu de documents concernant les faits et gestes de cet ancêtre en Nouvelle-France, nous sont parvenus. Il est certain que Mathurin Martineau s'est marié deux fois. Lorsqu'il épouse à Sainte-Anne-de-Beaupré, le 16 juillet 1690 Marie-Madeleine Fiset, fille d'Abraham et de Denise Savart, il se déclare veuf d'Anne Hébert. C'est le premier document connu qui le mentionne. L'officiant n'est nul autre que Germain Morin, le premier prêtre né au Canada. Le fait qu'il ait été veuf, nous a probablement empêché de connaître le nom de ses parents et le fait que le curé mentionne dans l'acte son lieu d'origine (St-Fresne Évêché de Poitier), est un indice que le premier mariage a dû être célébré en France.

Son épouse Marie-Madeleine Fiset était veuve, âgée de 23 ans et en était à son troisième mariage en 3 ans. Elle avait d'abord épousé Estienne Boutin en 1687 et en deuxième noces Michel Bounnilo en 1688.

Le premier enfant est baptisé à Québec le 16 août 1693, auquel on donne le prénom de son père, comme il arrive souvent à un aîné. L'acte mentionne que le père est habitant de Lorette. Suivent Françoise et Geneviève nées respectivement en 1695 et 1696. Simon naît en 1699, puis Pierre vers 1700, Marie Marguerite en 1701, Philippe en 1702 et Joseph en 1704, ce dernier n'a probablement pas connu son père, car Mathurin serait décédé vers 1705-1706.

Lignée Martineau

Joseph, fils cadet, épouse Marie-Anne Boucher, fille de Denys et Jeanne Miville à Saint-Nicolas le 4 février 1727. Joseph Martineau dit l'Ormière, rappelant le lieu où a vécu sa famille, est la souche des Martineau issue de l'ancêtre Mathurin et qui portent toujours ce nom originel.

Lignée St-Onge

Simon Martineau dit St-Onge, deuxième fils de Mathurin Martineau et de Marie-Madeleine Fiset, est né et baptisé le 5 janvier 1699 à Notre-Dame-de-Lorette.

Le 25 février 1726, une semaine après fait rédiger son contrat de mariage (notaire Dubreuil) sur lequel est indiqué que Simon est déjà établi dans la Seigneurie De-La-Chevrotière, ce dernier ira



convoler en justes noces à Deschambault. La mariée est Geneviève Arcan âgée de d'une vingtaine d'années, fille de Simon Arcan et de Marie-Anne Isnard. De cette union naîtront onze enfants, neufs filles et deux garçons.

Le 18 octobre 1728 (notaire Dubreuil), Simon Martineau achète de son beau-frère Pierre Arcan, pour la somme de 150 livres, la part de la terre qui était échue à celui-ci par héritage de ses parents. Le lendemain (même notaire), il vend à François Bouret pour la somme de 28 livres, payable en argent ou en marchandise, sa part de la terre de Notre-Dame-de-Lorette qu'il avait reçu en héritage.

Simon Martineau décède le 19 janvier 1750 à Québec, quelques jours après avoir célébré son 51ème anniversaire de naissance et est inhumé le 20. Certains de ses enfants étant trop jeunes pour survenir à leurs besoins, Geneviève Arcan passe un contrat de mariage le 22 août 1751 (notaire Pollet) et épouse le 30 du même mois, en seconde noce, Jean DeNevers dit Boisvert, veuf en première noce de Marie Benoit et, en seconde noce, de Thérèse Desnoyers.

Le 12 octobre 1751 (notaire Pollet), Geneviève Arcan, veuve de Simon « Martinot », dresse l'inventaire de ses biens et, une semaine plus tard, ses enfants lui font savoir qu'ils renoncent aux biens provenant de la succession. Vers la fin de la décennie, on n'entend plus parler du couple De Nevers-Arcan.

De septembre 1760 à mars 1762, un recensement se fait des habitants de la ville de Trois-Rivières. Durant cette période, la Rivière-du-Loup (Louiseville) a accueilli plus d'une centaine de nouveaux arrivants au nombre desquels figure la veuve St-Onge qui vit avec deux fils et deux filles, probablement Simon, Joseph, Geneviève e Marie-Élisabeth, tous mariés après 1760. Cette dernière, Marie-Élisabeth, qui s'est mariée trois fois, a épousé en première noce à Louiseville le 1er octobre 1764, Joseph Lesage, ancêtre en ligne directe de Jean Lesage, premier ministre du Québec au début des années 1960.

À l'exception des deux Marie-Angélique, dont la première est née et décédée en 1731 et la seconde, née en 1737 et mariée à Charles Chartré, tous les enfants de Simon Martineau et de Geneviève Arcan se sont établis à Louiseville et y ont fait souche. Quant aux deux fils, Simon qui a épousé Madeleine Pichette en 1764 à Louiseville et Joseph qui a épousé Charlotte Chrétien aussi en 1764 au même endroit, leurs descendants se sont répandus en Mauricie et à partir de là, dans différentes régions du Québec.

Les descendants de Simon Martineau ont à peu près tous laissé tomber le patronyme originel (Martineau) pour devenir, sauf quelques familles, des Saint-Onge, St-Onge, adoptant de façon définitive le surnom de leur ancêtre.



LA PLAQUE COMMÉMORATIVE DES MARTINEAU

Cette plaque rend hommage aux trois ancêtres Martineau. Elle se lit ainsi :

HOMMAGE À NOS ANCÊTRES MARTINEAU

LOUIS

marié à Madeleine Marecot
à Château-Richer le 9 avril 1663

JACQUES

marié à Antoinette Dumontier
à Notre-Dame de Québec le 28 novembre 1669

MATHURIN

marié à Madeleine Fiset
à Sainte-Anne-de-Beaupré le 16 juillet 1690
Certains de ses descendants ont adopté le nom St-Onge

Association des Martineau d'Amérique, le 11 septembre 2010

Cette plaque prend fièrement place dans le Parc des Ancêtres de l'Île d'Orléans. Ce parc est situé face à l'église de la paroisse Ste-Famille, tout à côté de la Maison des Aïeux.

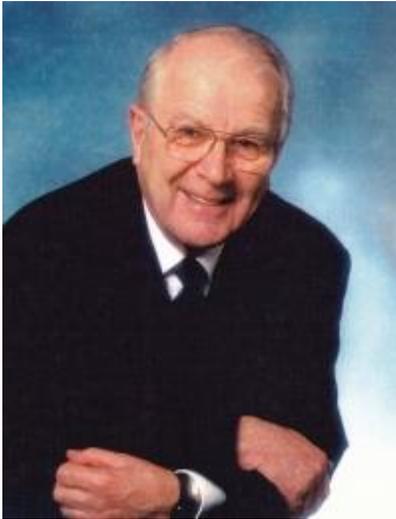


Des représentants de chacun des ancêtres avaient procédé à son inauguration officielle, lors d'une cérémonie ayant lieu dans le cadre du rassemblement annuel de 2010.



L'ASSOCIATION DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE

HISTORIQUE



Roger St-Onge
1929-2012

Président fondateur

L'association a débuté à Trois-Rivières et fut incorporée le 6 décembre 1990, sous l'appellation « **Association des Martineau Saintonge, descendants de l'ancêtre Mathurin Martinos Inc.** » Un premier bulletin avait paru en juillet 1990.

C'est en souhaitant réunir ces deux branches qu'était venue l'idée de fonder cette association. Le président fondateur, Roger St-Onge, caressait cette idée depuis longtemps et se donna ce défi. Au départ, il lui apparaissait naturel, moins complexe et plus facilement réalisable de ne pas intégrer les deux autres souches Martineau, celles de Louis et Jacques.

Au fil du temps, l'intérêt de membres appartenant à ces deux autres souches a incité le conseil d'administration à proposer à l'assemblée de réunir « la grande famille ». En décembre 2002, un premier bulletin annonçait cette intention. En septembre 2004, après un processus de transition de près de deux ans pour créer une nouvelle corporation, naissait officiellement « **l'Association des Martineau d'Amérique** », laquelle s'est donnée le nouveau blason que nous connaissons maintenant. L'adoption se fit lors de l'assemblée générale annuelle de l'association, à Victoriaville.

C'est donc à partir de ces faits que nous pouvons dire que notre association existe depuis 25 ans. C'est par la volonté du Conseil d'administration, avec l'intérêt, la fidélité et la contribution indispensables de ses membres que notre association a atteint et célèbre aujourd'hui cet heureux anniversaire.



D'un premier blason portant la devise : ***S'unir pour grandir***, notre regroupement s'est dorénavant doté, dans le même esprit, d'un nouvel emblème portant la devise : ***Se regrouper pour progresser***.

Soyons fiers de notre succès !



LE BLASON DE L'ASSOCIATION DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE



Le corps du Blason soit, l'écu, est pour l'occasion divisé en quatre. La lecture débute dans la case supérieure gauche (senestre) en suivant le sens des aiguilles d'une montre.

1. **Fleur de lys:** Dans la case 1 nous retrouvons trois (3) fleurs de lys. Leur position dans la case se veut une réplique du blason de Louis XIV (1638-1715).

C'est durant cette période que Mathurin, Louis et Jacques Martineau arrivèrent au Canada, sous le règne de ce Roi de France moderne.



2. **Iris versicolore:** Cette fleur tigée est le symbole de la province de Québec. Elle évoque l'endroit où la descendance Martineau a pris souche.



3. **La gerbe de blé:** Le blé représente l'agriculture, métier qui fut exercé par plus d'une génération.



4. **L'arbre** composé de plusieurs personnes représente les différentes ramifications que peuvent avoir une même souche.

La devise de

SE REGROUPER POUR PROGRESSER

Martineau



LES PRÉSIDENTS AU FIL DES 25 ANS



Gaétan Martineau
Président actuel

Roger St-Onge 1990-1994
François St-Onge 1994-1995
Michel St-Onge 1995-1996
François St-Onge 1996-1997
Lucie St-Onge 1997-1998
Lise Therrien-Boisvert 1998-1999
Alain Perron 1999-2000
Michel St-Onge 2000-2001
Marguerite St-Onge-Rivard 2001-2002
Michel St-Onge 2002-2003
Marguerite St-Onge-Rivard 2003-2004
Hugues Martineau 2004-2005
Gaétan Martineau 2005-2015

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION 2014-2015



DE GAUCHE à DROITE À l'Avant : **Caroline Martineau**, trésorière, **Claudette St-Onge**, administratrice, **Gaétane Martineau**, administratrice, **Robert Martineau**, administrateur. À l'arrière : **Jocelyn Martineau**, administrateur, **Marcel Martineau**, administrateur, **Guyline Hallé**, vice-présidente, **Rémi Martineau**, secrétaire, **Gaétan Martineau**, président.

LES COLLABORATEURS RÉGULIERS

Pierre Martineau : administrateur du site internet
Michel St-Onge : rédacteur et coordonnateur du bulletin



LES ANCÊTRES MARTINEAU À SAINTE-AGATHE-DE-LOTBINIÈRE

HISTORIQUE DE LA MUNICIPALITÉ

Localité de la région Chaudière-Appalaches, sise à 80 kilomètres au sud-ouest de la ville de Québec, la paroisse de Ste-Agathe fut érigée en 1853.

Aujourd'hui, elle forme une seule municipalité, résultat d'une fusion de trois à l'origine, soient celles de la paroisse, du village et du canton de Nelson. Elle offre la particularité de réunir deux types d'occupation du territoire : d'abord celle du régime seigneurial d'inspiration française en vigueur au Québec du début de la colonisation jusqu'à la conquête par l'Angleterre en 1760. Par la suite, le développement empruntera alors le modèle cantonal.

En 1637, la Compagnie de la Nouvelle-France a concédé une bande de territoire partant de la rive du fleuve St-Laurent et s'étendant vers le sud jusqu'à une ligne séparant les comtés de Lotbinière et Mégantic, connue sous le nom de la Seigneurie Sainte-Croix. Ses habitants y sont presque exclusivement d'origine française.

À l'est, s'étendait la Seigneurie de Beurivage, devenue au gré des transactions la Seigneurie Ross, intégrée postérieurement à Ste-Agathe. C'est surtout là que s'établissent les immigrants irlandais.

En 1803, quelque 40 ans après la Conquête, un arrêté ministériel concédait des « Terre de la Couronne » dans le canton de Nelson à des militaires anglais et écossais ayant servi sous les armes pour la défense contre la tentative d'invasion par les États-Unis. C'était le territoire des Loyalistes.

Cette population hétéroclite en est venue à vouloir d'une structure unique qui prendra la forme d'une nouvelle paroisse sous le vocable de Ste-Agathe, une sainte catholique en qui la communauté irlandaise, alors majoritaire, vouait une grande admiration.

LA PRÉSENCE ANGLOPHONE

Après la conquête anglaise de 1760, la Couronne britannique désirait coloniser ce vaste territoire peu peuplé par des ressortissants anglophones, faisant ainsi contrepoids à la présence française et formant également une barrière contre une possible extension du territoire américain.

C'est autour de 1815 que s'intensifie la colonisation par des anglophones venus au Canada, pour une grande majorité, afin de fuir les pauvres conditions économiques d'alors en Europe, ajoutées à d'autres phénomènes comme la famine en Irlande. Pour plusieurs, cette région était aussi un passage obligé qui les conduirait éventuellement aux États-Unis, terre rêvée pour la réalisation de leurs



ambitions. L'encouragement des gouvernements par l'octroi de terres en a incité plusieurs à demeurer au Canada. Pour d'autres, la fidélité à la Couronne britannique pesait dans la balance.

L'ARRIVÉE DES MARTINEAU

Parallèlement à cette période, la « revanche des berceaux » des canadiens-français battait son plein, encouragée par le clergé catholique comme un moyen de perpétuer la race. Sur les deux rives du St-Laurent, les grandes familles se faisaient nombreuses, trop en fait pour satisfaire l'appétit de tant de bouches à nourrir à partir de terres trop petites. Il fallait donc partir à la recherche de nouveaux endroits pour s'établir. « L'intérieur des terres » devenait alors l'opportunité à saisir. Des territoires moins développés comme ceux semblables à Ste-Agathe offraient cette possibilité d'autant plus que certains premiers habitants anglophones avaient décidé de poursuivre leur chemin vers les États-Unis ou plus à l'ouest au Canada, dont l'Ontario, plus favorable aux Loyalistes.

C'est ce qui est arrivé aux premiers Martineau de Ste-Agathe vers les années 1850 et suivantes, tout comme pour plusieurs autres vieilles familles de la localité, les Brochu, Lambert, Mercier, Poirier, Gagné, etc...

LES DESCENDANTS DE LOUIS MARTINEAU

C'est de la cinquième génération de la descendance de l'ancêtre Louis Martineau qu'origine l'établissement d'un grand nombre de tenants de ce patronyme à Ste-Agathe. En effet, un peu après 1850, six frères Martineau, tous fils de Paul Martineau (5^{ème} génération) et de Marie-Anne Brochu de St-Michel-de-Bellechasse, arrivent à Ste-Agathe avec « femmes et bagages ». Tous s'établissent dans les rangs 11 et 12. Ce sont, dans l'ordre d'âge :

- ✚ **Antoine**, né en 1819, marié à Marie-Talbot dit Gervais, le 10 juin 1851, à St-Gervais-de-Bellechasse.
- ✚ **Irénée dit René**, né en 1821, marié à Julienne Becquet dit Lamontagne, le 15 février 1848, à St-Michel-de-Bellechasse, et en 2^e mariage, à Léa Morin, le 7 août 1854, à St-Isidore de Dorchester.
- ✚ **Jean-Gualbert dit Albert**, né en 1823, marié à Sophie Audet-Lapointe, le 11 février 1850, à St-Michel-de-Bellechasse.
- ✚ **Luc**, né en 1824, marié à Marguerite Marceau, le 9 avril 1861, à St-Vallier-de-Bellechasse.
- ✚ **Marc**, né en 1826, marié à Marie-Adèle Racine, le 21 janvier 1856, à St-Michel-de-Bellechasse.
- ✚ **Nazaire**, né en 1828, marié à Céline Nadeau, le 17 janvier 1854, à St-Étienne-de-Beaumont.



LES DESCENDANTS DE MATHURIN MARTINEAU

Deux descendants de l'ancêtre Mathurin Martineau s'établirent à Ste-Agathe-de-Lotbinière.

Un PREMIER descendant, **Germain Martineau (VI)**, né à St-Nicolas le 6 août 1809, était le fils de David Martineau-Lormière (V) et de Pélagie Fortier, mariés à St-Nicolas le 1^{er} juin 1804. À St-Nicolas, le 6 août 1833, Germain épousa Nathalie Baron. Partis de St-Nicolas où naquirent leurs 10 enfants, ces derniers vinrent rejoindre certains de leurs enfants établis à Ste-Agathe vers 1873, plus particulièrement Louis (VII), Germain (VII) et François (VII). Leurs parents, Germain (VI) et Nathalie décédèrent à Ste-Agathe, respectivement en 1878 et 1891.

Louis (VII), né à St-Nicolas le 25 mars 1838 et décédé à Ste-Agathe le 17 avril 1920. À Ste-Agathe, le 7 janvier 1873, il avait épousé Émilie Boutin. Ils s'étaient installés dans le rang 10, où ils élevèrent une famille de 6 enfants tous nés à Ste-Agathe, dont Louis Martineau, né le 18 janvier 1879 et décédé à Ste-Agathe le 7 janvier 1901. À Ste-Agathe le 7 janvier 1901, celui-ci avait épousé Léda Langlois. Ceux-ci eurent 10 enfants nés à Ste-Agathe. Deux y vécurent. Joseph (VIII), né le 14 août 1903, épousa Médora Raby, à Ste-Agathe le 6 mai 1924. Celui-ci s'était installé sur une ferme du rang 10, juste en face de celle de son père. Il décéda le 9 septembre 2003, à l'âge de 100 ans. Son fils Gilbert prit la relève. Un autre fils, Lucien (VIII), né le 4 novembre 1911, épousa Rose-Aimée Lambert, à Ste-Agathe le 30 décembre 1937. Il décéda le 4 janvier 2005, à l'âge de 94 ans.

Germain (VII), né à St-Nicolas le 7 octobre 1842 et décédé à Ste-Agathe le 23 août 1904. À St-Nicolas, le 1^{er} août 1865, il avait épousé Rose-de-Lima Duperré. Après la naissance de 2 enfants à St-Nicolas, 5 autres naquirent à Ste-Agathe. Leur premier fils, Germain (VIII), naquit à St-Nicolas le 2 juillet 1867. Après avoir quitté Ste-Agathe, ce dernier s'établit au New Hampshire et y épousa Marguerite Desrochers, le 26 juin 1893. Leur cadet, François-Xavier (VIII), naquit à Ste-Agathe le 3 mai 1877. À Ste-Agathe, le 17 mai 1899, il épousa Louise Bélanger.

François (VII), né à St-Nicolas le 6 juin 1847. À St-Nicolas, le 6 février 1872, il avait épousé Isabelle Laliberté. À Ste-Agathe, le 12 juillet 1881, il épousa Mary Ann Camden.

Un SECOND descendant, **Pierre Martineau (VII)**, né à St-Apollinaire le 31 janvier 1857, était le fils de Léon Martineau (VI) et d'Esther Langlois, mariés à Ste-Croix-de-Lotbinière le 2 septembre 1850. Pierre était charpentier-menuisier à St-Apollinaire, village situé à quelque vingt kilomètres au nord de Ste-Agathe. Le 3 août 1881, il épousa Marie Lambert, native de Ste-Agathe, fille de Louis Lambert et de Julie Mercier. Ils s'étaient installés dans le rang Bois-Francs, où ils élevèrent une famille de 12 enfants, tous nés à Ste-Agathe. Quatre de leurs fils vécurent à Ste-Agathe : Louis (VIII) marié à Léa Boutin; Napoléon (VIII) marié à Alfréda Boutin; Albert (VIII) marié à Adrienne Bédard; et Alfred (VIII) marié à Adrienne Fournier.



LA CROIX CELTIQUE



La Croix celtique érigée en 2000, en hommage aux premiers habitants de Ste-Agathe immigrés d'Irlande.

Sise dans le rang St-Pierre, communément jadis appelé rang des anglais, la Croix celtique a été érigée en l'an 2 000 à la mémoire des ancêtres irlandais qui se sont installés dans les environs au cours du 19^{ème} siècle.

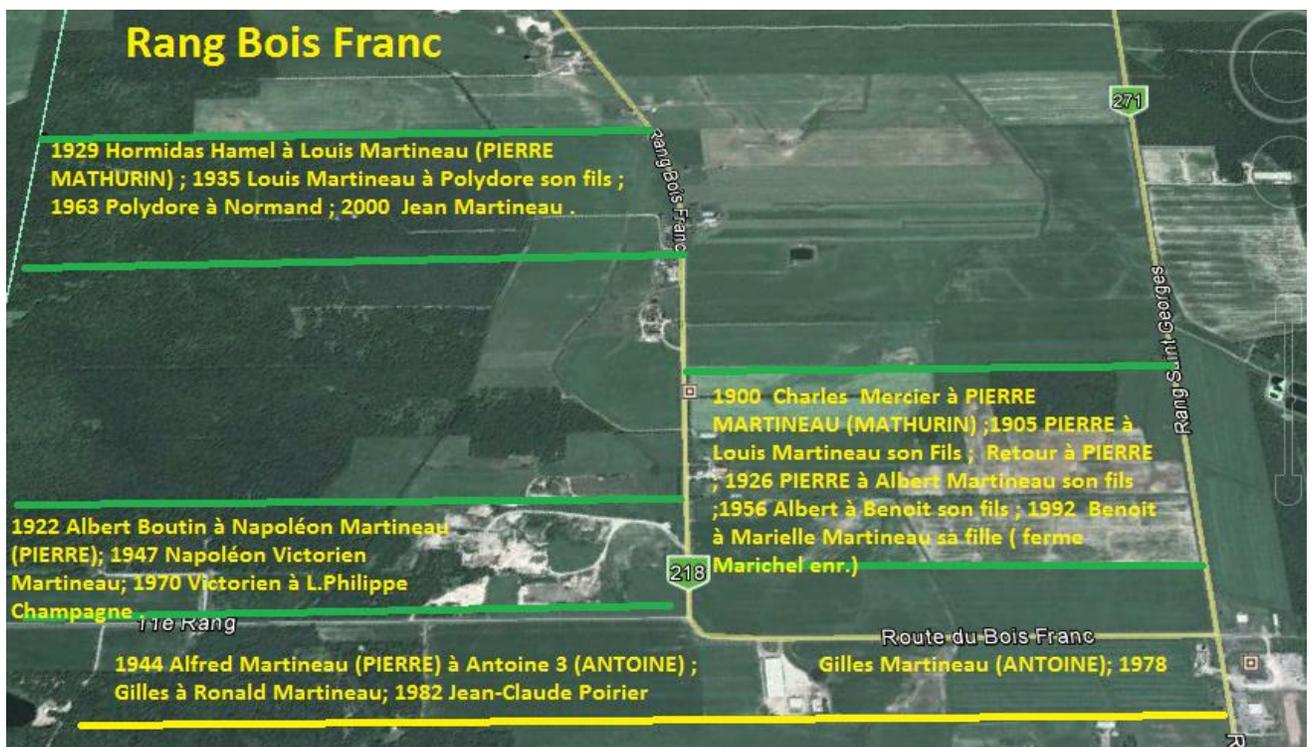
Les Croix celtiques seraient arrivées en Irlande avec l'arrivée du christianisme. Leur forme caractéristique de la combinaison de deux symboles : la Croix et le cercle. Le cercle païen au centre de la Croix chrétienne aurait amené les païens d'alors à croire à l'importance de la Croix, liée ainsi à un symbole de leur croyance à la naissance du soleil.

Le cercle de pierres entourant la Croix celtique a été créé en 2007 en utilisant des pierres provenant des fermes environnantes où vécutent les ancêtres irlandais.

L'érection de ces cercles de pierres serait liée aux croyances religieuses des habitants. Selon de vieux mythes, ces lieux auraient été utilisés pour des danses honorant le soleil ou la lune. L'alignement de plusieurs cercles de pierres coïncide avec le solstice d'hiver ou d'été.



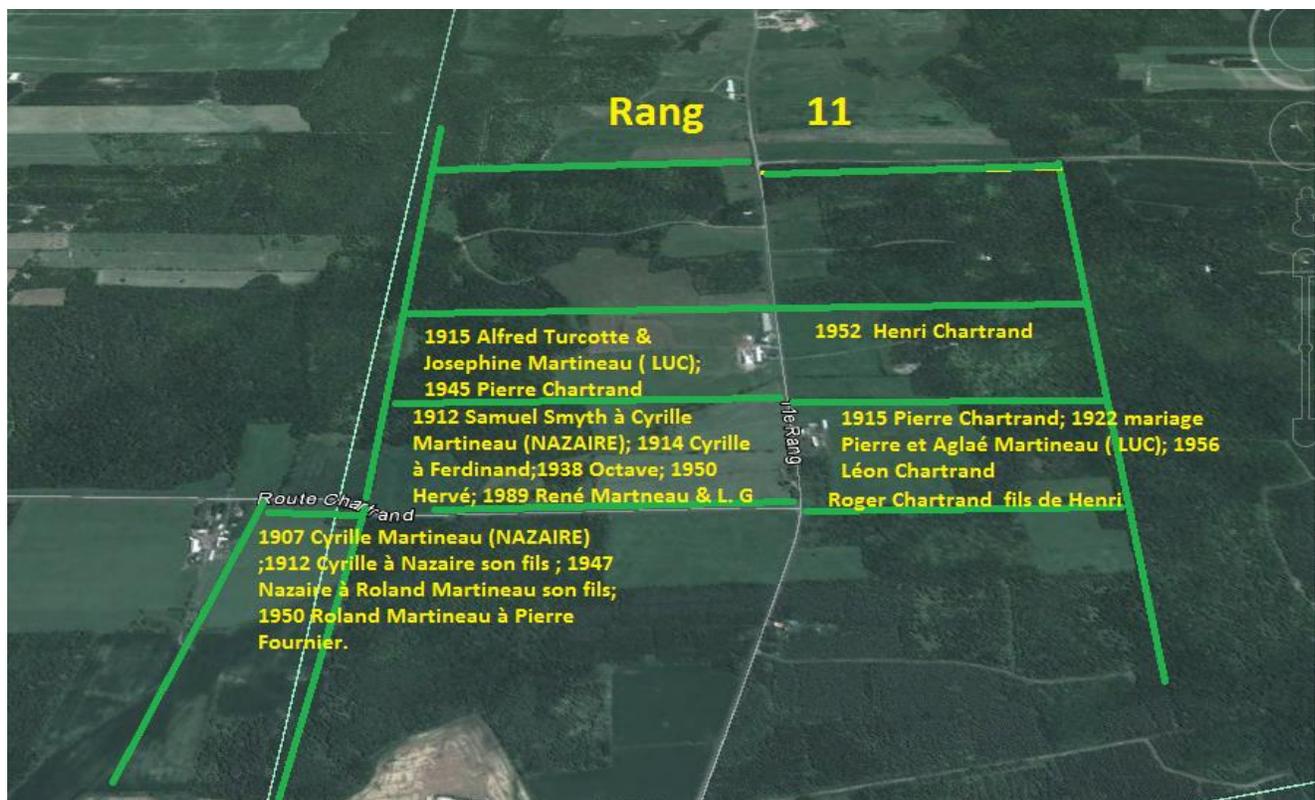
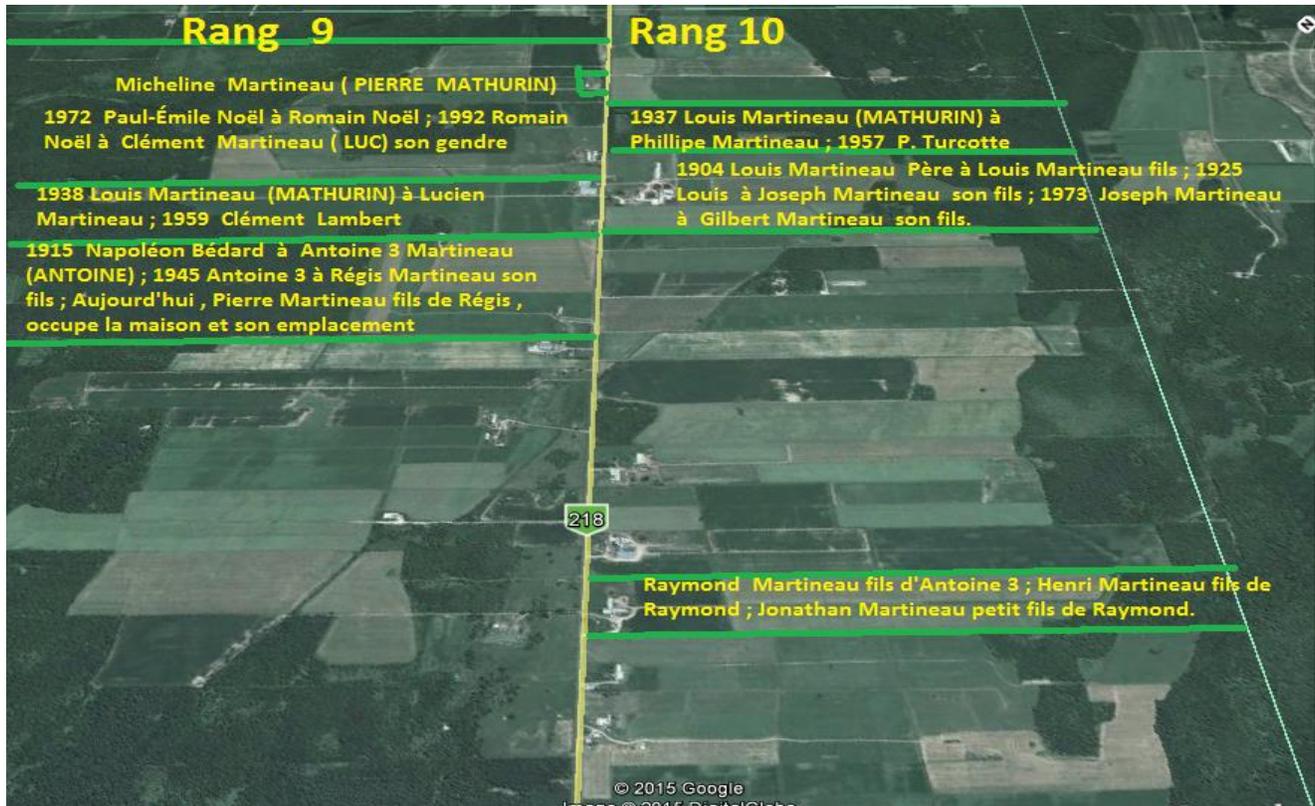
SUR LE PARCOURS DE NOS ANCÊTRES MARTINEAU, À TRAVERS LES RANGS



NOTES et SOUVENIRS



SUR LE PARCOURS DE NOS ANCÊTRES MARTINEAU, À TRAVERS LES RANGS



NOTES et SOUVENIRS



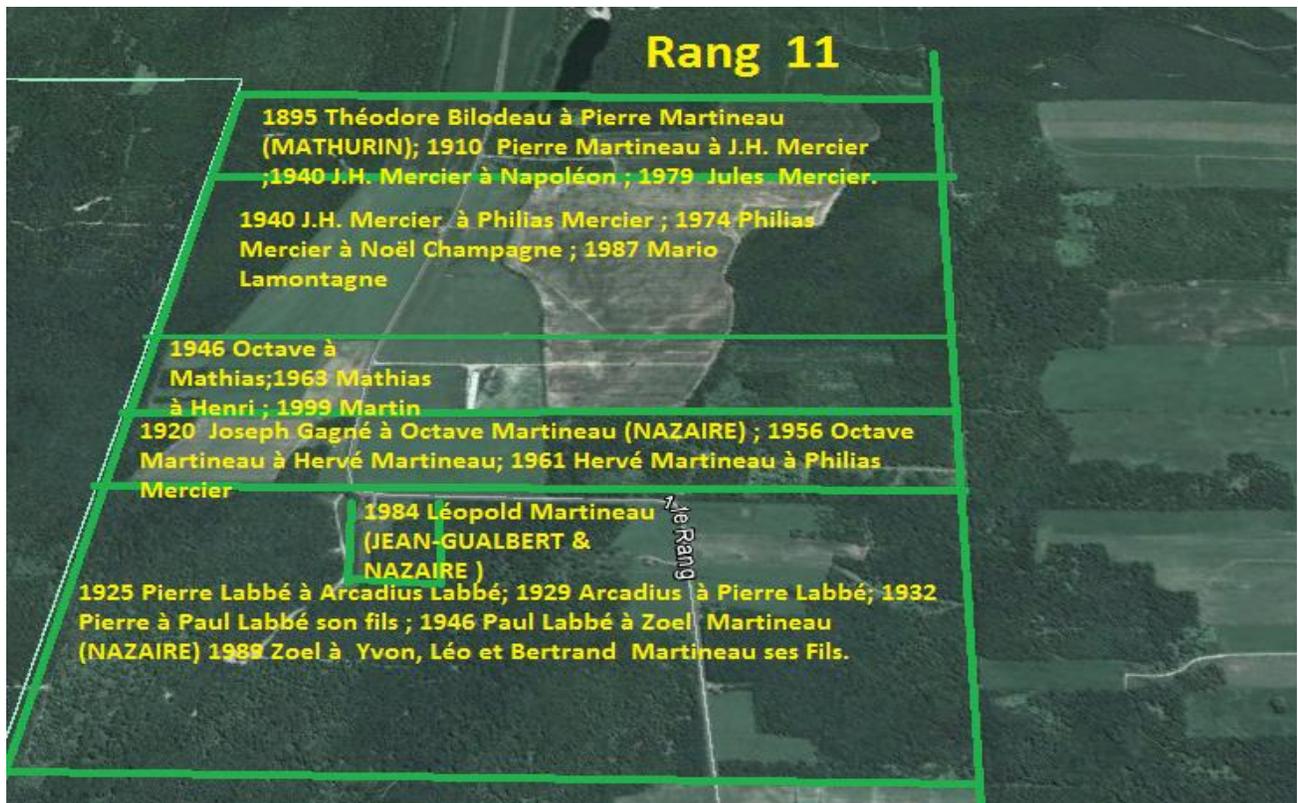
SUR LE PARCOURS DE NOS ANCÊTRES MARTINEAU, À TRAVERS LES RANGS



NOTES et SOUVENIRS



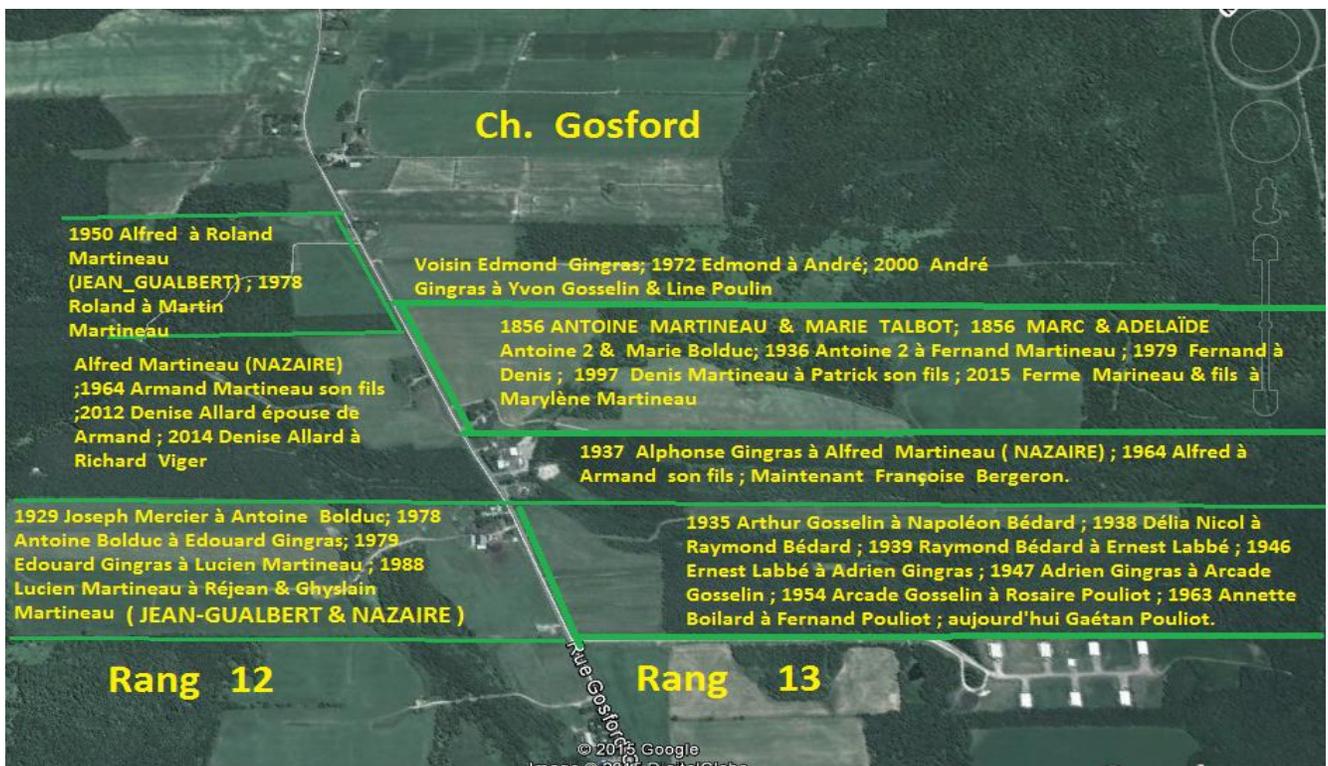
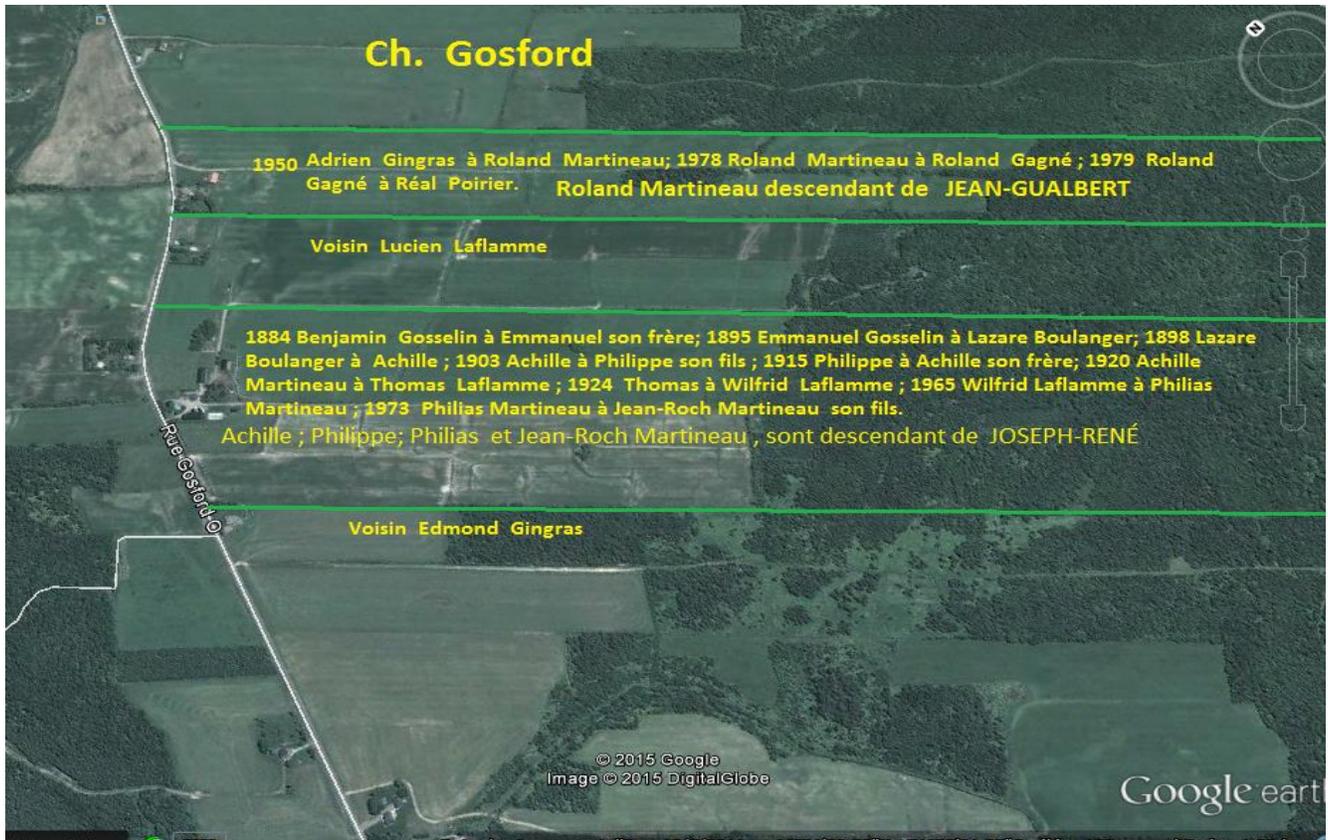
SUR LE PARCOURS DE NOS ANCÊTRES MARTINEAU, À TRAVERS LES RANGS



NOTES et SOUVENIRS



SUR LE PARCOURS DE NOS ANCÊTRES MARTINEAU, À TRAVERS LES RANGS



NOTES et SOUVENIRS



SUR LE PARCOURS DE NOS ANCÊTRES MARTINEAU, À TRAVERS LES RANGS

Rang 12

1888 René Labbé à Pierre Labbé 1; 1902 Pierre Labbé 1 à Pierre Labbé2; 1938 Pierre Labbé à Benoit Labbé; 1944 Benoit à Wellie Martineau

1900 Marcellin Bolduc1 à Marcellin 2; 1951 Marcellin à TD Small;1952 TD Small à A lfred Martineau à Camil Poulin;1953 Camil poulin à Joseph Therrien;1953 J. Therrien à PA Landry 1957 Landry à

1900 Philiat Bolduc à Jos Gingras; 1906 Jos Gingras à Philiat Gingras; 1913 Philiat Gingras à Gédéon Gingras 1916 Gédéon Gingras à Odilon Martineau suite Lucien

1886 MARC MARTINEAU à Israel Lambert;1921 Israel à Pierre Lambert;1928 Pierre à Albert; 1930 Albert Lambert à Cyrille .

1885 Antoine 2 à Antoine 3; 1915 Antoine3 à Edmond; 1922 Edmond à Cyrille; 1960 Cyrille à Lucien; 1988 Lucien à Réjean et Ghislain.

1857 NAZAIRE MARTINEAU; 1887 Nazaire à Edmond; 1929 Edmond à Émile; 1969 Émile à Isidore; 2008 Isidore à Steeve Martineau

Rang 13

1915 Antoine 3 à Edmond Martineau; 1922 Edmond à Cyrille; 1960 cyrille à Hermas Drouin,1964 Poirier

1910 Joseph Paquet à Mathias Gosselin;1912 Mathias à Théodore Martineau; 1912 Théodore à Gédéon Couture; 1940 Gédéon à Lionel et à Philiat Martineau

1905 Louis Paquet à Évangéliste Demers à Wilfrid Isabel; 1942 Wilfrid Isabel à Rosaire Martineau; 1979 Rosaire à Denis ; 1997 Denis à Patrick son fils.

1884 Jame Reed à Évangéliste Demers; 1908 Évangéliste Demers à Wilfrid Isabel ; 1942 Wilfrid Isabel à Rosaire Martineau; 1979 Rosaire à Denis ; 1997 Denis à Patrick Martineau

1856 JOSEPH-RENÉ

Rang 12

Voisin NAZAIRE

Amédé (Achille);Edmond(NAZAIRE);Émile ;Isidore; Steeve

1858 JEAN-GUALBERT; 1892 Amédé son fils, vend à Achille (JOSEPH-RENÉ);1903 Amédé (Achille); 1911 Pierre; 1952 Jean-Marie son fils; 1956 Fernand Houle; Aujourd'hui, Jean-Louis Houle & Sylvie Martineau fille de Lucien (JEAN-GUALBERT) et Fernande (NAZAIRE)

Émile Brochu

1912 Octave Boissonneault à Léandre Brochu ; 1942 Norbert Brochu ; 1943 Alphone Martineau (LUC) ; 1999 Claude Martineau son fils ; 2009 Nancy Brochu

Rang 13

1856 JOSEPH-RENÉ; maintenant Steeve (NAZAIRE)

1890 JEAN-GUALBERT à Adam; 1923 Amédée (Adam); 1927 J-Baptiste Brochu; 1935 Arthur Brochu; 1946 Laurent Gingras; 1977 Liguori Gingras ; 1986 Jacinthe Lambert.

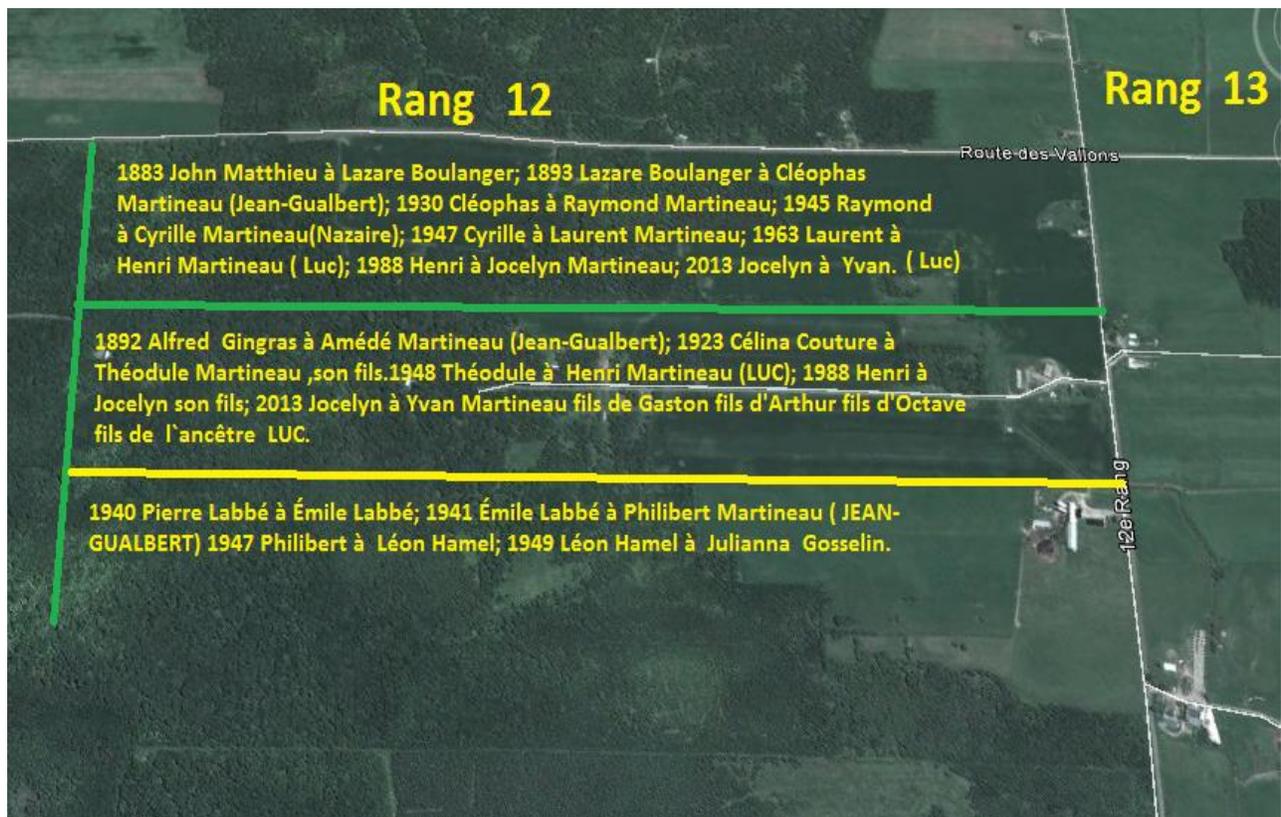
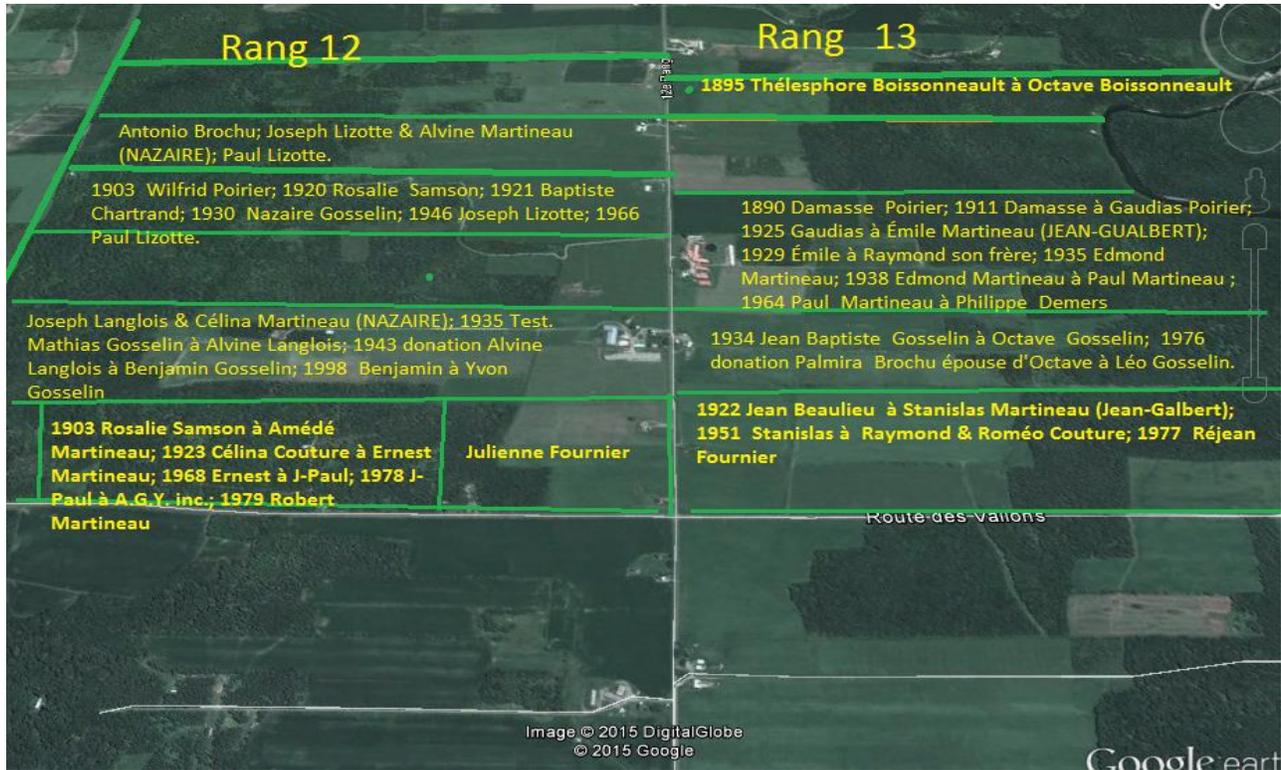
Image © 2015 DigitalGlobe
© 2015 Google



NOTES et SOUVENIRS



SUR LE PARCOURS DE NOS ANCÊTRES MARTINEAU, À TRAVERS LES RANGS



NOTES et SOUVENIRS



LE COMITÉ ORGANISATEUR

Germaine Martineau, Martin Martineau, Lucille Martineau, René Gingras (décédé en cours de mandat), Marcel Martineau, Jocelyn Martineau, Micheline Martineau, Guylaine Hallé, Gaëtan Martineau

COLLABORATEURS À LA PRÉPARATION

DU CAHIER-SOUVENIR

Recherches et documentation : Steven Cameron, Micheline Martineau, Lucille Martineau, Marcel Martineau, Laurette Martineau, Gaëtan Martineau, Michel St-Onge

Conception et réalisation : Michel St-Onge, rédacteur et coordonnateur du bulletin

Impression : Fédération des Associations de familles du Québec (FAFQ)



MERCI À NOS PARTENAIRES



Municipalité de Ste-Agathe-de-Lotbinière

254, rue St-Pierre, C.P. 159
Ste-Agathe-de-Lotbinière, Qc G0S 2A0

- Nombreux services et commerces
- École primaire
- Plusieurs programmes de subvention municipale
- Magnifique parc avec sentier de marche éclairé au cœur du village et à proximité de l'école primaire

Site internet. : www.ste-agathelotb.qc.ca

Tél. : 418-599-2605 / Fax. : 418-599-2905

**Fabrique
de la
paroisse
de
Sainte-Agathe-
de-Lotbinière**

BERGERON LAROCHELLE

SOCIÉTÉ DE NOTAIRES INC.

Me Christine Bergeron, notaire
cberger2@notarius.net

Me Véronique Larochelle, notaire
vlarochelle@notarius.net

1186 RUE PRINCIPALE . SAINT-AGAPIT . QC . G0S 1Z0
TÉL. : 418.888.3136 TÉLÉCOPIEUR : 418.888.5018

386 RUE POITRAS . DOSQUET . QC . G0S 1H0
TÉL. : 418.728.3733 TÉLÉCOPIEUR : 418.888.5018

Sol-Vac
MARTINEAU
inc.

1072, Gosford Ouest
Ste-Agathe de Lotbinière
Québec G0S 2A0

ÉPANDAGE DE LISIER ET
VIDANGE DE FOSSES SEPTIQUES
RÉSIDENTIELLE ET COMMERCIALE

T/ 418 599-2802
F/ 418 599-2674



Albert Martineau, président, descendant de Louis Martineau



MERCI À NOS PARTENAIRES



Desjardins

Caisse du Sud de Lotbinière



MARCEL MARTINEAU
Courtier immobilier
514 592-2160
marcel.martineau1@gmail.com



170, Serge-Pépin, Beloeil (Québec) J3G 0K1
Bur. : 450 464-1000 Fax : 450 464-1433
www.remax-quebec.com
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec Inc.

Descendant de Louis Martineau



RE/MAX EXTRA INC.
Agence immobilière
Franchisé indépendant et autonome
de RE/MAX Québec inc.
Claudette St-Onge
Courtier immobilier
Cell. : 514 966-7690
450 464-1000
Ligne Mtl : 514 990-9001
1 866 388-9001
Fax Bur. : 450 464-1433 / Fax Rés. : 450 446-2134
170, Serge-Pépin, Beloeil (Québec) J3G 0K1

www.claudetestonge.com
claudetest-onge@videotron.ca

Descendante de Mathurin Martineau



ZOO GRANBY

Minçavi

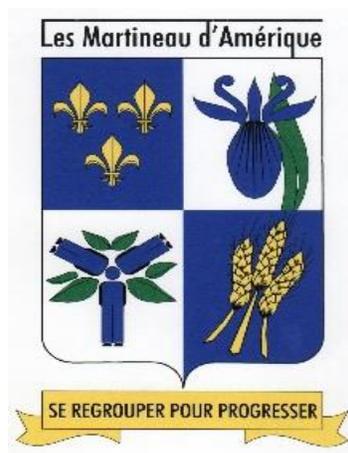
est fier de contribuer à l'association des Martineau d'Amérique et à leur réussite dans la recherche de la généalogie des Martineau.

Vous désirez en savoir plus sur notre programme?

1 800 567-2761 □ www.mincavi.com

Lyne Martineau, présidente, descendante de Louis Martineau





DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 1192-2443

Bibliothèque Nationale du Québec

Association des Martineau d'Amérique

3 Octobre 2015

